



**4-6 FÉVRIER 2011**

Vendredi 4, de 14h à 22h

Samedi 5, de 11h à 20h

Dimanche 6, de 11h à 20h

Espace d'animation  
**des Blancs-Manteaux**

48, rue Vieille-du-Temple  
75004 Paris

[www.salonsh.fr](http://www.salonsh.fr)

DES **5<sup>e</sup> Salon DU livre**  
**sciences humaines**

DES LIVRES ET DES IDÉES POUR COMPRENDRE LE MONDE

# LES CLIONAUTES AU SALON DU LIVRE

Épisode 3

Paris 4 – 6 février 2011

Les Blancs Manteaux



Arrivée du Clafoutis de Catherine. Quand Catherine ne fait pas de la géographie, disons qu'elle assure aux fourneaux. Pour ne pas la rater à l'arrivée, nous nous étions placés à l'entrée du salon, version haie d'honneur !

# Images d'une rare violence !

Sur un site à vocation pédagogique, même s'il sombre un peu dans la presse people, il n'a pas été jugé opportun de les publier !





Et voila le résultat ! L'un des quatre a été impitoyablement écarté !



Le Révérend Pierre Jégo apporte aussi sa bénédiction !



Avant d'entamer un débat théologique avec l'excellent Yves Montenay, appartenant sans doute à une autre paroisse !



Mais bon, tout ça c'est bien joli, mais le moment fort de cette soirée est évidemment l'intervention de Yves Lacoste, que j'ai eu l'honneur de présenter! La simplicité, la gentillesse et le sens de l'humour de l'invité d'honneur de ce salon du livre sont à souligner. Vu ma posture j'ai l'impression de vouloir lui vendre une moto d'occasion. (Yamaha Diversion 900 cc. 1995. Si quelqu'un est intéressé me contacter.)



Son ouvrage, *La géopolitique et le géographe* est composé de ses entretiens avec Pascal Lorot, Président de l'institut Choiseul.



Évidemment je ne résiste pas au plaisir de présenter Delphine Maine, en charge de la communication de l'institut Choiseul, tandis que le public s'installe, conscient sans doute de passer un moment important.

C'est parti !

Histoire d'introduire le conférencier, deux erreurs successives de prénom, en attribuant à Yves Lacoste celui de Robert, Gouverneur général de l'Algérie qui a dû signer en 1955 son ordre d'expulsion du territoire Algérien. En tout cas, notre invité a l'air de prendre cette confusion du bon côté...

Le public a été indulgent aussi.

C'est promis, je ne le ferais plus, dis-je la main sur le cœur !





Joël Droglan est aux manettes ou plutôt au clavier pour ne pas laisser perdre ces instants privilégiés.

<http://www.clionautes.org/spip.php?article2753>

Interrogé sur la situation actuelle en Egypte et en Tunisie, Yves Lacoste commence par un long détour sur la vie et les idées d'Ibn Khaldoun (sur lequel il a publié un premier livre en 1956). Ibn Khaldoun avait observé que les dynasties régnant sur le Maghreb central (Almoravides puis Almohades) se disloquaient d'elles-mêmes, jusqu'à s'éteindre sans qu'elles aient été attaquées et vaincues par un agresseur qui serait venu de l'extérieur. Il avait par contre remarqué la stabilité du pouvoir en Egypte. La structure du pouvoir lui fournissait l'explication : au Maghreb la structure sociale à la base du pouvoir est la tribu de cavaliers armés et combattants ; l'appareil d'Etat est constitué par des alliances matrimoniales entre ces tribus dont les luttes permanentes visent à dégager une élite de guerriers.

(Notes de Joël Drogland)



Par contre le paysan égyptien ne combat pas, il n'est d'ailleurs pas armé. L'armée égyptienne a été faite avec des fellah. Elle est très fière de sa victoire de 1973 et contente d'être mécanisée. Mais elle n'a jamais testé sa valeur militaire depuis la guerre du Kippour. Yves Lacoste pense qu'en Egypte, les choses ne se passeront pas comme en Tunisie et que l'armée égyptienne va « *négozier courtoisement le départ de Moubarak* ». Il estime que, d'un point de vue géopolitique pur, les conséquences de la révolution tunisienne sont inexistantes et qu'il en est de même de la révolte égyptienne. Mais les conséquences indirectes pourraient être considérables si, par exemple, une partie de l'armée égyptienne décidait de venir au secours de Gaza

Moubarak a quitté le pouvoir le 11 février; six jours plus tard. (NDLR)

Yves Lacoste rappelle quelques unes des étapes de sa vie, particulièrement son voyage au Vietnam en 1972 et l'importance qu'il a eu pour son évolution intellectuelle. En 1972 Yves Lacoste est assistant à l'Institut de géographie dont Jean Dresch est le directeur. Très lié avec la géographie soviétique (qui n'était que physique), Jean Dresch informe Yves Lacoste que les Nord-vietnamiens accusent les Américains de bombarder les digues du fleuve Rouge avant la crue, ce qui pourrait causer des inondations dévastatrices. Yves Lacoste a travaillé au Maroc sur ce type de fleuve qui coule au-dessus de la plaine. Il publie alors dans *Le Monde* un article de géographie générale expliquant que le fleuve Rouge coule vingt mètres au-dessus d'une plaine dont la densité de population est de 700 hab/km<sup>2</sup>.

Peu de temps après il est contacté par des agents du KGB (il ne le comprendra que plus tard) qui vont lui permettre de se rendre à Hanoï via Moscou à la demande des autorités nord-vietnamiennes. Il part avec la thèse de Pierre Gourou qu'il relit dans l'avion. Il n'y a pas d'impact de bombes sur les digues qui nulle part ne sont détruites ; ce qui semble justifier les dénégations américaines. Il passe dix jours avec une unité de l'armée nord-vietnamienne à circuler en jeep sur les digues du fleuve Rouge.

Il comprend en voyant l'opération aérienne américaine se dérouler sous ses yeux. Il ne s'agit pas de bombardements massifs par des B 52 mais de chasseurs bombardiers qui volent en rase motte et qui tirent une torpille dans la levée, sous la digue. La digue est secouée, fragilisée et pourrait s'effondrer sous la crue, ce qui ressemblerait à une catastrophe naturelle.



« *Ce fut pour moi une expérience extraordinaire* ». Au retour, il publie dans *Le Monde* du 16 août 1972, un article accusant les Américains de bombarder les soubassements des digues pour noyer les populations civiles en laissant croire à un phénomène naturel. Il constate que le savoir géographique peut servir à un État pour faire la guerre. Il propose à Maspéro la création d'une revue de géographie dont la gestation nécessitera trois ans. En 1976 c'est la naissance d' *Hérodote*, revue de géopolitique et la publication de son ouvrage le plus célèbre *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*.



Si quelque part beaucoup d'historiens géographes de notre génération sont des enfants d'Yves Lacoste, le voici entouré après cette conférence par ses petits enfants, les étudiants de la Fédération nationale des étudiants de géographie qui tenaient leur assemblée générale. Tout à fait significatif, seul l'un d'entre eux, et encore il n'est pas sûr, envisage de devenir enseignant !  
Bravo Monsieur le Ministre !



Au passage nous avons aussi accueilli Luc Daireaux un rédacteur de la Cliothèque d'avant la Cliothèque, moderniste tout comme Pascale Mormiche qui va bientôt apparaître.

Arrivée de G enevi ve Royer,  
très présente pour cette  
initiative des Clionautes qui  
est ensuite prise en mains par  
cet incorrigible Pierre Jégo !



Heureusement Joël est bien plus  
sérieux !



Un petit coucou à Françoise Dufournet qui se réconforte avec du thé. Elle est l'attachée de presse du salon du livre. Il n'y avait pas de thé au stand des Clionautes, c'est vrai mais bien d'autres liquides !

Et voici Pascale Mormiche revenue de son colloque ! Très assuré TICE Joël décidément !



La suite au prochain  
épisode !